

Dieu aime et bénit les âmes courageuses ; mais, souvenez-vous en, Mesdames, il aime encore plus les âmes humbles et confiantes qui comptent avant tout sur Lui pour se vaincre, et devenir parfaites.

Oui, il y a des moyens qui dépendent de nous ; il faut les employer ; Dieu le veut ; et, au contraire, il ne veut pas nous sanctifier tout seul ; mais quand nous avons fait tout notre possible pour arriver à la perfection, comme si elle ne dépendait que de nous, prions humblement et avec ferveur, comme si elle ne dépendait que de Dieu. Le principal moyen pour devenir meilleur, c'est sa grâce ; or, il ne la doit à personne ; il la donne ou non, comme il lui plaît ; il l'augmente ou la diminue à son gré. Vous aurez beau multiplier les efforts, vous retirerez dans une grotte au fond d'un désert, y jeûner, y prier jour et nuit, pendant des siècles, si vous ne le faites pas humblement, si vous êtes présomptueuses, si vous comptez sur vous et non sur Dieu pour devenir des saintes, vous n'y arriverez jamais ; le flot vous manquera comme au navire, arrêté soudain dans l'écluse, au milieu du cours de la petite rivière bretonne. — Il y a encore deux lieues à parcourir, avant d'arriver à l'Océan ; et du haut du navire vous apercevez le lit de la rivière toujours profond, élargi, mais à sec ; la petite rivière avait assez d'eau pour vous porter jusqu'à l'écluse ; elle n'en a plus pour vous conduire jusqu'à l'Océan ; tout à coup vous apercevez au loin, à la dernière ligne de l'horizon, un peu d'écume blanche ; vous ne pouviez aller jusqu'à la mer ; c'est elle qui vient jusqu'à vous ; le flot se préci-